L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 1er MAI 1890.

Le Concert de Mlle Hortense Carver.

La Salle Grunewald était pleine hier; les sièges de la galerie elle-même étaient, comme ceux du rez-de-chaussée, presque tous occupés. Si bien que quand nous y sommes entré, nous avons dû soigneusement chercher avant de trouver un fauteuil. Il est vrai que nous nous étions forcément attardé; on en était au cinquième numéro : un solo de violon, joué par Mlle Sue Müller.

Donc les dames patronnesses qui avaient accaré leur appui à la bénéficiaire, Mlle Hortense Carver, ont tenu toutes leurs promesses; mieux encore, nous pouvons ajouter qu'en cela elles ont dépassé toute attente, si l'on prend en considération l'époque où nous voici.

C'est qu'aussi elle est infiniment intéressante la bénéficiaire. Toute jeune— elle n'a pas vingt ans—son but est de vivre de son travail, de son talent et d'en appuyer ceux qui peuvent avoir besoin d'elle.

A la musique elle demande ses ressources et en attendant que se complète sa clientèle naissante, il est bien que des amis lui rendent ses premiers pas moins difficiles.

Nous n'avons pas l'avantage de connaître Mlle Carver, mais on nous dit que, nature essentiellement sympathique, elle a le don de se faire aimer de tous ceux qui l'approchent.

Du reste nous l'aurions deviné à l'accueil qui lui était fait; il y avait dans les bravos dont elle était saluée quelque chose d'affectueux, attestant qu'ils s'adressaient à la jeune fille, en même temps qu'ils étaient causés par le plaisir qu'elle donnait à ses auditeurs.

Plaisir très réel, d'ailleurs, et qui s'explique aisément. En effet cette voix n'a pas été surmenée, comme c'est trop souvent le cas; elle a toute la fraîcheur de son âge.

Mlle Carver est un mezzo-soprano, nous avons presque dit un contralto. C'était la première fois que nous l'entendions et Dieu nous garde de nous arrêter à une opinion définitive après une seule audition. Nous aurions besoin d'entendre plusieurs fois cet instrument avant de fixer nos idées à cet endroit. Néanmoins il nous a paru que les valeurs de cette voix—valeurs instrumentales fort sérieuses—s'affirment surtout aux deux extrémités du clavier : grave, aigu.

A cette base, à ce sommet se posent des notes vraiment charmantes. Ces cordes brillent par la franchise, par le timbre, par l'intensité, l'éclat. Il semble que le travail ait porté avant tout sur ces extrémités; c'est là que la chanteuse est à son aise; là que les sons se succèdent avec homogénéité, avec limpidité; là que les notes jaillissent pleines, nettes et moelleuses.

D'excellentes choses au médium, mais les vibrations n'y ont pas la sonorité des autres parties de l'échelle. C'est une jonction à achever; une fraction à mieux consolider, à développer, à fondre dans le tout; résultat qui sera certainement obtenu. La nature est là; il s'agit seulement de l'aider par quelques études encore, et l'homogénéité une fois acquise, la distribution des sons complétée, cette voix, déjà très précieuse, déjà remarquée, sera bien plus remarquable encore.

En traitant cette partie médiane du clavier, la jeune chanteuse obtiendra cette continuité d'ampleur qui prête au chant la chaleur, le drame.

Ce n'est pas seulement sous le rapport instrumental que l'organisation de Mlle Carver nous paraît heureuse, c'est encore comme intuition musicale. Elle a le sentiment sans l'affétterie, la chaleur sans le pathos.

Dans l'aricco du PROPHÈTE : *O mon fils, soit béni!* ce sentiment de la jeune fille était manifeste. Elle a dit cette bénédiction, baignée de larmes, avec une expression vraie, expression qui sait impressionner déjà, qui sait se communiquer.

De l'âme et de la largeur. Largeur qui s'accentuera plus récemment encore quand Mlle Carver, encouragée par son franc succès, se sentira désormais mieux à son aise devant un auditoire toujours redouté au début, au moins lorsque ce début est celui d'une jeune fille. En cela elle n'a qu'à oser; il est en elle des opulences vocales; elle est de celles qui peuvent tailler en plein drap.

Tout cordialement nous la félicitons de cette première soirée, qui lui promet bien des lendemains.

Elle est, du reste, aux mains d'un professeur qui a talent et expérience: Mlle Varelli-Janquet. A cette école, et avec son sens artistique, son tempérament vibrant, elle ne peut manquer de se vite compléter. Mlle Varelli-Janquet a les traditions de l'école française, et celle-là—avec l'école italienne—n'a pas d'égale pour le chant.

Nous l'avons écrit tout à l'heure, la soirée était d'ut très avancée quand nous sommes entré au Grunewald Hall. Nous l'avons d'autant plus regretté qu'on nous a redit l'excellente impression produite par les quatre premiers morceaux : « M. Grieal, Mlle Hortense Carver, le jeune Rufus Rogers et Mlle Etta Roehl.

Aussi n'avons nous pas l'intention d'entrer dans les détails de cet intéressant concert. Mais nous nous contenterons d'écrire les noms de toutes et de tous, en ajoutant qu'il y a eu succès pour chacune et chacun: d'abord les quatre exécutants déjà cités; puis Mlle Sue Müller, solo de violon; M. Mark Kaiser, très finement accompagné par Mlle Blanche McCoard; M. Durel, un air de *Philémon et Baucis*, Gounod; Mlle Wolfe, *Impromptu*, de Chopin, *Souvenirs d'Andalousie*, de Moreau Gottschalk, deux perles; Mlle Varelli Janquet, grand air de *La Reine de Saba*, Gounod; Mlle Ella Roehl, voix aimable, qui n'est fait apprécier une fois de plus dans le *Duo des Bohémiennes*, Brahms, chanté avec la jeune cantatrice; enfin M. Eckert, chargé de l'accompagnement, comme Mlle Varelli-Janquet.

Donc encore un concert heureux; que la série s'en continue, puisqu'on nous promet d'autres fêtes de ce genre. Si le mois de mai doit produire aussi des explosions d'anarchisme—la chose menace pour aujourd'hui en Europe, disent les dépêches, et nous n'y croyons guère—nous espérons qu'il ne nous vaudra à nous que des fleurs et d'aimables soirées artistiques.

L'Opéra à New York.

L'engagement de Mme Patti vient de se terminer à New York. La grande artiste et M. Nicolini sont partis dans la matinée de samedi dernier, à bord du steamer *Etruria*, de la ligne Cunard.

Mme Patti a clos ses représentations comme elle les avait commencées, par un immense triomphe dans *La Traviata*, un ouvrage où elle se montre toujours charmante comme femme, comme comédienne, comme chanteuse.

Nous sommes heureux d'ajouter que M. Guille a eu aussi ce belle part de succès dans ce tte soirée d'adieu. Il y a été rappelé trois fois après l'air si profondément senti, si bien écrit du second acte: *Di miei bollenti spiriti*. Voici ce qu'en dit le *Courrier des Etats-Unis* :

« La saison d'opéra italien s'est terminée hier au soir au Metropolitan Opera House par une brillante représentation de *La Traviata*. Mme Patti, qui avait réservé le charmant opéra de Verdi pour sa soirée d'adieu au public américain, a été l'objet d'une ovation enthousiaste; délicieuse, comme toujours, dans ce rôle de Violetta qu'elle chante d'une adorable façon, elle a été fort applaudie après le grand air du premier acte : *Sempre libera*, et elle a reçu nombre de bouquets. Le duo avec Germont et la scène finale du deuxième acte ont valu à Mme Patti de nouveaux applaudissements, et au quatrième acte l'air « *Addio del passato*», dit avec beaucoup de charme, et le duo final avec Alfredo ont scellé dans l'audience une tempête de bravos. On a reggrédé Mme Patti, qui est venue chanter « *Home, sweet home* »; on l'a rappelée encore et sept fois de suite elle a du revenir saluer le public qui ne se lassait pas de l'acclamer, pendant que les corbeilles de fleurs et les bouquets s'entassaient devant elle. Il a fallu baisser le gaz pour la salle pour défaut s'les spectateurs à partir.

« M. Guille qui chantait Alfredo, a été lui aussi très fêté; il a dit avec beaucoup de sentiment et d'expression le grand air du deuxième acte, qui a été interrompu de la manière la plus flatteuse et qui lui a valu des applaudissements mérités. Au dernier acte, le duo avec Violetta, qu'il a chanté d'une façon charmante, a été pour M. Guille l'occasion d'un nouveau triomphe.

« Le duo a tiré son parti du rôle de Germont. Mlle Bauermeister a été agréable dans le rôle de Annina.

« Le chef d'orchestre qui conduisait l'orchestre, a été applaudi bruyamment, et on a remarqué comme de bonne coutume que les violons étaient [illegible] »

Concert.

C'est demain qu'aura lieu, Salle Grunewald, le concert donné par les Elèves réunies de MM. Hubert Reiling et William H. Reiling.

Fête de la jeunesse, fête attachante au plus haut degré, dont nous avons déjà parlé à nos lecteurs, et à laquelle nous aurons le plaisir d'assister.

Nous la suivons avec intérêt chaque année et avons lieu de croire que cette fois encore plus d'une surprise charmante attend l'auditoire qui va remplir le Grunewald Hall.

On commencera à huit heures précises.

Anniversaire et Baptême.

Le "Guibet's Battery Benevolent Association" célèbrera dimanche prochain, 4 mai, son anniversaire. A cette occasion aura lieu le baptême de la Bannière de cette Association, l'une des plus justement considérées de la Nouvelle-Orléans.

Les membres se réuniront à une heure précise, en leur local de la rue Bienville, No 51.

Il y aura grand banquet à la Salle de l'Etoile Polaire.

Nos remerciments pour l'invitation adressée à l'*Abeille*. Nous nous ferons un plaisir de revenir sur ce sujet.

Musée-Théâtre.

Allez voir au Musée-Théâtre l'Exposition des Bébés, une troupe de spécialités et l'homme enclume, sur le crâne duquel on tape dru, sans qu'il geigne jamais. La vue de ce martyre inofensif ne vous coûtera que 10 cents. C'est M. Leroi qui l'endure. Vous le croiriez tué sous le coup: Leroi est mort, diriez vous presque. Pas du tout, il se relève allègrement. Leroi est mort, vive Leroi!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er mai 1890.— Indications pour la Louisiane—Beau temps, température stationnaire, vents du sud.

Température du 30 avril 1890.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal.		
Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
heures du matin....	68	20
Midi.....	76	24
3 P. M.....	78	26
6 P. M.....	74	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariage.

Eugène N. Trell à Mlle Lucy C. Vial.
John H. Miller à Mlle Louisa Nette.
Laurence Gerlett à Mme Margaret Fernande.
Christian Frey à Mlle Joséphine Bowers.

Naissances.

Mme Louis Kline, un garçon.
Mme Joseph De Lango, un garçon.
Mme Ferdinand Kirchner, un garçon.
Mme Eugene H. Ivan, un garçon.
Mme Walter F. Ellis, un garçon.
Mme Domenico Conde, une fille.
Mme Wm. J. Farrell, une fille.
Mme S. H. Longstreet, une fille.

Décès.

John Rhodes, 23 ans, Hôpital de Marine.
John J. Ryan, 1 an, 46 rue Adèle.
Lucy Wharton, 2 ans, 809 rue Craps.
Mary Gullien, 69 ans, 901 rue Magazine.
Francois Anderson, 12 ans, 149 rue Conti.
Henry L. Wright, 1 an, Alger.
Chas. A. Morel, 30 ans, coin des rues Prytanée et Tonti.
Geo. A. Falconi, 64 ans, 565 rue Annunciation.
Yve Louis Pigne, 79 ans, 60 rue Union.
Benj. Casonge, 33 ans, 101 rue Union.
Mary W. Webre, 1 mois, 203 rue Nord Roman.
Edward Stillman, 6 mois, 60 rue Sud Claiborne.
Carry L. Vance, 3 mois, 354 rue Douane.
Alfred Wiedsercht, 5 jours, 60 rue Palmyre.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Marie Clotilde Godefroy au Teutonia Insurance Co., un terrain borné par les rues Hôpital, Broad, Dorgenois et Ursulines, $470.

R. Godefroy au Teutonia Insurance Co., deux terrains bornés par les rues Rocheblave, Hôpital, Tonti et Ursulines, $310.

Mme J. Lafon au Teutonia Insurance Co., un terrain borné par les rues Nouvelle-Orléans, Solidelle et Prosper, $125.

J. A. St-Cyr au Teutonia Insurance Co., un terrain borné par les rues Rocheblave, Tonti, St-Philippe et Dumaine, $225.

Succession de Geo. Bairnsfather à H. P. Dart, un terrain borné par les rues Commune, Claiborne, Gravier et Willow, $1.500.

J. A. Burden à D. B. Haggerty, un terrain borné par les rues Religieuse, Market, St-Thomas et St-James, $1,200.

Cour Civile de District.— Flamming Branch contre la compagnie de Louisville et Nashville en $10.000 de dommages.

American Powder Mills contre J. C. Zalery, en annulation d'une vente effectuée pour taxes non payées.

N. Neugass contre la ville pour $2,176 66.

Jules Déjan contre la Mechanics' and Traders' Insurance Company pour $675.

James R. May contre John Serrac pour $150.

S. S. Wood contre E. A. Lever pour $350.

Goddard & Hall contre la Louisville, New Orleans and Texas Railroad Company pour $639,363.

C. A. Fish contre Michelson & frères pour $139.28.

Cour Criminelle.—Section A.— Télesphore Maicotse, voies de fait; ordonnance de non lieu.

Le May Day.—Réponse: Un lecteur, un *Curieux*, nous demande une définition du May Day, tel qu'il est annoncé pour aujourd'hui, 1er mai, dans plusieurs grandes villes de l'Europe, comme Paris, Londres, Berlin, Vienne. C'est une démonstration internationale en faveur du travail, évidemment, le résultat d'une entente entre les Labor and Trades Unions. Il y a, sans aucun doute, un mot d'ordre général. D'où est-il parti? Quelle en est la teneur? Nous l'ignorons. Le but poursuivi, apparemment, du moins, est la réduction des heures de travail et l'augmentation des salaires.

Certains ateliers, certaines Administrations permettent de chômer aujourd'hui; d'autres interdisent ce chômage. Il est difficile de prévoir ce qu'il peut résulter de cette manifestation qui, en beaucoup de cas, se fera malgré la défense des chefs d'ateliers ou d'administrations.

Dans certaines villes, les meetings qui auront lieu en même temps que les processions, se tiendront en place publique; dans d'autres, les réunions et discours auront lieu dans des salles louées d'avance.

Y a-t-il entente entre les orateurs de Paris, de Londres, de Berlin et de Vienne? c'est ce que l'on ne aura que par les dépêches. En tout cas, il semble difficile que la journée se passe sans désordres, soit dans une ville, soit dans une autre.

Le Camera Club.—La vogue des exhibitions du Camera Club ne s'affaiblit pas; elle ne fait que grandir continuellement. Le foule se presse plus que jamais aux intéressantes soirées périodiques qu'il donne. Hier encore, la grande salle du Tulane University regorgeait de monde; naturellement, plus de dames que de messieurs, comme presque toujours, quand il s'agit d'affaires d'art.

Cette fois, c'étaient les vues du Club de Cincinnati qui l'on exhibait. Il y en a de fort jolies, de fort intéressantes, instructives même. Plusieurs ont été vivement applaudies, et ce n'était que justice.

Nous avons remarqué plusieurs groupes artistiques très bien rendus, et qui ont été, d'ailleurs, accueillis avec une satisfaction marquée par l'assemblée. Il y a là une mine féconde à exploiter pour le Ca-mera Club.

Il pourrait consacrer certaines soirées à des exhibitions spéciales d'œuvres d'art — peinture, sculpture, architecture—un jour, les monuments de Rome; un autre jour, les monuments de Paris. Il y a plusieurs soirées ravissantes à faire passer aux amateurs avec le Musée des Antiques, du Louvre; le British Museum, de Londres, etc.

Ces soirées, déjà si intéressantes prendraient un caractère plus élevé; elles deviendraient de véritables soirées artistiques; elles familiariseraient le public avec les chefs-d'œuvre répandus dans les différentes capitales. Il appartient au Camera Club, de la Nouvelle-Orléans, composé de jeunes gens intelligents, amateurs des belles choses, de se lancer dans cette voie.

Le crevasse Lobdell.—*Le Deutsch* est mécontent assurément près de la crevasse Lobdel pour servir d'abri aux *Grues* fugaces, charmantes, a été pour M. Adolphe Fouchard d'un nouveau triomphe.

Donc a tiré son parti du rôle de Gertrude Mlle Bauermeister a été agréable dans le rôle de Annina.

[illegible] qui accompagnait l'orchestre, a été applaudi bruyamment, et on a remarqué comme de bonne coutume que les violons étaient [illegible]

Arrestations.—On a arrêté hier matin à 3 heures, au Tivoli, rue Royale, trois filles de brasserie qui avaient attaqué et battu une chanteuse.

—Laura Fashan, couleur, qui tient une maison mal famée rue du Bassin No 21, a été arrêtée pour avoir donné asile à des mineurs.

Noyé.—En repêchant des bassines dans le fleuve au quai de l'Illinois Central, J. P. Gatto, un enfant de 8 ans est tombé dans le fleuve et s'est noyé.

Board of Trade. — Le Board of Trade qui s'attendait à la visite des délégués au Congrès international américain, avait fait préparer, pour l'offrir à chacun d'eux, un petit volume relié contenant des statistiques et des informations concernant le commerce, l'industrie et les productions de la Louisiane. Les délégués ayant changé leur itinéraire, les livres leur ont été envoyés par la poste.

Renversé.—Hier matin à 10 heures, J. Manette, un cordonnier d'origine italienne, habitant rue Toulouse, No 110, a été renversé encoignure Toulouse et Dauphine par une voiture de laitier qui lui a cassé la jambe. L'amputation a été jugée nécessaire pour sauver la vie du blessé, et elle a été pratiquée à l'hôpital. Le laitier a pris la fuite.

Police Board. — Le Police Board s'est réuni hier soir, sous la présidence du maire. Tous les commissaires étaient présents.

Félix Conrad, accusé d'inconduite et d'insubordination, a été condamné à perdre ses appointements pendant sa suspension et a été réprimandé par le Col. Denis.

Vingt-un surnuméraires ont été nommés policemen, à savoir: Flotte, O'Neil, Schutz, Bruneau, Schaefer, Stykes, Bayhl, Flood, Bittenwolf, Huberts, Vigers, Munch, McGovern, Fitzgerald, Magnon, Routh, Skeehan, Babin, Coyle, Barrett, Rogers.

L'accusation d'arrestation illégale portée contre l'agent Flenning a été retirée, une ordonnance de non lieu ayant été rendue contre lui par la Cour Criminelle.

L'agent Tardyce ayant été honorablement acquitté des accusations portées contre lui, a été inscrit de nouveau sur la liste des policemen. Le Board ajourne à quinzaine.

Olympic Club.— Nos remerciements aux membres du Club Olympique pour l'invitation adressée au journal pour assister à la célébration de leur septième anniversaire, qui aura lieu samedi prochain, 3 mai, à 8 heures P. M., au local du Club.

Chute.—Hier matin, à 10 heures 30, un enfant de 6 ans, Joe Wingertz, habitant encoignure Joséphine et Chippewa, est tombé du toit d'un hangar d'une hauteur de dix pieds et a été blessé au dessus de l'œil gauche.

Accident.—Hier soir à 5 heures, Lucie Baumgarden, une petite fille de 3 ans, qui jouait en face de chez elle, rue Rousseau, entre Ste-Marie et St-André, a été renversée par un tombereau chargé de charbon, conduit par un nègre. L'enfant a été blessée à la jambe gauche.

Blessé par une mule—Hier à 2 heures P. M., un gamin de 13 ans, Joe Domsey, habitant la paroisse St-Bernard, a eu la jambe fracturée par une mule tandis qu'il travaillait dans les champs sur la plantation Fleitas.

BAROUCHES, BUGGIES, DILIGENCES, "TALLY-HO", ETC., DE LOUAGE, A COVINGTON, LOUISIANE. — Le *Farmer* nous annonce que MM. Roubion & Giesen — deux des jeunes gens les plus actifs et les plus entreprenants de la paroisse St-Tammany—ont fait construire, à Covington, de grandes écuries, où ils tiennent, constamment, à la disposition des promeneurs et des excursionistes; des personnes qui ont l'habitude de passer l'époque des chaleurs dans la florissante petite ville, et de celles, fort nombreuses, qui ont l'intention d'y demeurer, cet été—des barouches et des buggies achetés dans l'un des établissements les plus connus de la Nouvelle-Orléans; des diligences, des "Tally-Ho"; en un mot, tous les véhicules nécessaires à la campagne.

MM. Roubion & Giesen se chargent de transporter, à Abita, Mulberry Grove, Mandeville, Lewisburg, Madisonville, ainsi que dans toutes les parties de la paroisse, et à Franklinton, paroisse Washington, les commerçants et les "drummers" que les intérêts de leurs maisons y appelleront.

Il y a, dans les écuries, des places réservées aux chevaux que les propriétaires, qui habitent ou habiteront Covington, désirent s'éviter le tracas—souvent la coûteuse difficulté—de garder chez eux. D'autres "stalls" sont destinés à recevoir les chevaux des voyageurs qui ne s'arrêtent que peu d'heures ou peu de jours à Covington.

Le succès que MM. Roubion & Giesen ont obtenu, est un sûr garant de celui, encore plus décisif, qui attend leur nouvelle entreprise. Les deux jeunes gens n'ont rien négligé pour se faire une belle clientèle; ils ne reculeront devant aucun effort pour la conserver et l'augmenter. Notre confrère de Covington leur adresse un très vif encouragement, parce qu'ils le méritent sous tous les rapports.

UNE RÉPONSE DE M. DE BISMARCK.— Le *Daily News*, de Londres, rapporte qu'une personne de l'entourage du prince de Bismarck lui a dit, en parlant des démonstrations qui ont eu lieu lors du départ du chancelier de Berlin :

—"Cela a dû bien vous fatiguer, mais c'était très beau."

Sur quoi le prince répartit :

"—Oui, c'était bien beau; un entrement de première classe!"

EMPLOI DE LA NAPHTALINE CONTRE LA VERMINE DANS LES POULAILLERS.— D'après Telmani (Guide de l'éleveur de poules), l'emploi de la naphtaline serait souverain pour préserver les oiseaux de basse-cour de l'invasion de la vermine, qui leur est si nuisible. Ce nouvel agent chimique est aussi efficace contre les parasites qu'inoffensif pour les animaux que l'on veut préserver.

LE NOUVEAU COTILLON.—Depuis quelques temps, dans certains salons du faubourg Saint Germain, à Paris, on a inauguré un nouveau genre de cotillon; c'est "le cotillon à la viennoise," mené par un danseur seul, sans danseuse.

A chaque figure, il choisit, dans le cercle, une jeune fille ou une dame; cela lui permet de s'occuper de sa mission plus librement, et, comme il change, chaque fois, de ne pas faire de jalouses. On a même vu des maîtresses de maison qui remplissaient le rôle de conductrices isolées et qui s'en sont acquittées à la satisfaction générale.

DÉCOUVERTE IMPORTANTE.—En France, M. Chamberland, collaborateur de M. Pasteur, aidé de MM. Cadéac et Meunier, vient de faire des expériences, desquelles il résulterait que l'essence de canelle détruit le bacille de la fièvre typhoïde, en douze heures.

Cette essence, répandue dans les pièces habitées, serait également apte à détruire d'autres germes morbides.

LE PONT SUR LA MANCHE.—D'après nos dernières nouvelles d'Europe, les négociations que pourraient la Société d'étude et de construction d'un pont sur la Manche, avec le gouvernement français, sont, assure-t-on, en bonne voie.

LES ÉTRANGERS NÉS EN FRANCE.—Le ministère de la justice, à la suite de diverses réclamations, a décidé, récemment, que les déclarations faites pour réclamer ou déclarer la qualité de Français, seraient publiées, tous les trois mois, dans le Bulletin officiel du ministère.

Sur la proposition de M. Ballières, le gouvernement a, en outre, établi, en principe, que tout individu qui revendiquerait sa qualité d'étranger à sa majorité, pour se soustraire au service militaire, ne pourrait plus obtenir sa naturalisation.

Succession de Michael L. O'Connell.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 26,932—Division E —Attendu que Bridget O'Connell, femme de William Mahoneyfills, a présenté une pétition à la Cour l'a'ffet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Michael L. O'Connell, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

R. A. LUMMIAIR, Greffier.

26 avril—26,30—5 mai

Succession de F. W. Brenner.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR la paroisse d'Orléans—No 26,077.—Division A.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivent la présente publication, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par W. A. Brenner, administrateur de cette succession, ne devrait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

R. A. LUMMIAIR, Greffier.

25 avril—25 30—mai 4

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'ANARCHISME PARTOUT.

Conspiration royaliste en faveur du prisonnier de Clairvaux.

La journée de demain.

Mesures de précautions prises pour demain.

Craintes d'émeutes.

Le duc de Luynes.

Louise Michel.

Plusieurs arrestations.

M. Floquet.

Paris, 30 avril—Les autorités dans toute la France continuent à prendre des mesures énergiques pour empêcher tous désordres demain.

La police poursuit ses arrestations d'anarchistes ou cette ville, qui sont soupçonnés d'être de complicité dans le complot tramé pour inaugurer une révolution avec l'aide de la dynamite.

Parmi ceux qui viennent d'être arrêtés, figure un roumain du nom de Stojanoff, qui est l'auteur des placards révolutionnaires affichés dans la ville.

Le bruit court ici que Louise Michel, l'anarchiste bien connue, a été arrêtée à Lyon.

Plusieurs des journaux parisiens annoncent que le duc de Luynes sera arrêté à la suite de documents trouvés par la police à la résidence du marquis de Mores, impliquant le duc dans le complot tramé par celui-ci et ses amis pour proclamer le duc d'Orléans roi de France.

M. Mordacin, secrétaire privé du marquis de Mores, qui avait été arrêté sous l'accusation d'être impliqué dans la conspiration, a été mis en liberté.

L'anarchiste italien Crispiani, arrêté pour avoir excité les ouvriers à commettre des actes de violence, sera expulsé du pays.

Deux régiments de cavalerie seront envoyés de Fontainebleau et Melun à Vincennes.

Paris, 30 avril—Un autre anarchiste a été arrêté ici aujourd'hui.

M. Floquet, président de la Chambre des Députés, a reçu le questeur de la Chambre de recevoir les députations d'ouvriers qui viennent présenter leurs griefs, quand ces députations ne sont pas composées de plus de cinq personnes.

Néanmoins aucune députation détachée d'une assemblée de rue ne sera reçue.

En outre de la garnison régulière de Paris qui sera dans ses casernes demain prête pour service actif, huit régiments de cavalerie ont été mis à la disposition du gouverneur de la ville.

Ces troupes seront stationnées au palais de l'Elysée, résidence du président Carnot, aux Chambres législatives et sur divers autres points où l'on a des raisons de croire qu'il y aura des troubles.

Les autorités n'empêcheront pas le trajet par les rues de la ville.

Les assemblées d'ouvriers dans les rues sont interdites.

Paris, 30 avril—La *France*, journal républicain, confirme la nouvelle que le marquis de Morès et autres royalistes, faisaient partie d'une conspiration pour mettre le duc d'Orléans sur le trône de France, et qu'un ordre a été lancé pour l'arrestation du duc de Luynes, sous l'accusation de complicité dans la dite conspiration.

Le duc, ajoute la même feuille, s'est enfui à Lausanne.

Arrestation de Louise Michel.

Paris, 30 avril—Louise Michel et trois autres anarchistes ont été arrêtés cette après-midi.

Le préfet du département du Rhône.

Paris, 30 avril—Le préfet du département du Rhône a été requis par le maire de Lyon, de ne recevoir aucune députation, tant qu'il y aura des désordres dans les rues. Le maire a, par conséquent, fermé l'Hôtel de-Ville.

Mesures de précautions prises par le gouvernement allemand.

Berlin, 30 avril.—Le gouvernement prend des mesures de précaution pour réprimer tous désordres qui pourraient survenir à la célébration qui sera faite demain par les ouvriers.

Les troupes dans les divers districts où l'on appréhende des troubles se tiennent prêtes pour toutes éventualités et ont l'ordre positif de réprimer toutes émeutes.

Les détachements de troupes autour de Potsdam sont armés de cartouches à balles, dont ils feront usage s'il le faut pour disperser les émeutiers, si ceux ci résistent.

Les chemins de fer sont prêts à transporter immédiatement un renfort de troupes là où des troubles éclateront.

On estime qu'il y a 25,000 grévistes en Allemagne.

Plus tard—Berlin, 30 avril.—Les plus grandes précautions ont été prises par le gouvernement allemand pour faire face à toutes les éventualités qui pourraient surgir demain, pendant la célébration du May Day (Fête de Mai.)

A Berlin et dans les principales villes de l'empire les troupes paradent dans les rues.

Potsdam, 30 avril.—Les divers détachements de troupes concentrés à Potsdam et autour de la ville sont pourvus de cartouches à balles pour réprimer tous désordres le 1er mai.

Les locomotives chauffent et sont attachées à un grand nombre de wagons prêtes à transporter les renforts nécessaires au premier appel.

Menaces contre le Czar.

Londres, 30 avril—Une lettre de St-Pétersbourg dit que le Czar a eu peur de passer la journée de demain à Gatchina, et que c'est cette crainte qui a décidé son retour subit à St-Pétersbourg, où il sera gardé par la police et une forte garnison.

Parade des travailleurs.

New York, 30 avril—Le président Compers, de la Fédération Américaine du Travail est parti hier après-midi pour Louisville. Il a dit avant de partir que les informations qu'il a reçues de Louisville, indiquent que la parade du travail demain en cette ville sera la plus grande qu'on aura jamais vue.

L'organe des ouvriers.

Berlin, 30 avril—Le *Volksblatt*, organe des ouvriers, dit que ceux-ci sont décidés à agir pacifiquement demain. Toutes tentatives pour susciter des désordres, ajoute la même feuille, échoueraient.

L'empereur Guillaume reçoit le conseil de s'absenter demain de Berlin.

Berlin, 30 avril—On a conseillé à l'empereur Guillaume de s'absenter de Berlin demain, mais il a repoussé pareille idée. Dans la plupart des grandes villes, les propriétaires de salles publiques ont refusé de permettre que des assemblées aient lieu dans celles ci demain.

Madrid, 30 avril—L'inquiétude règne dans les provinces et un grand nombre de familles abandonnent leurs demeures.

On n'appréhende cependant pas des troubles.

Le gouverneur a lancé une proclamation appelant l'attention de la populace sur le code pénal et autres lois qui règlent les assemblées.

Le comité anarchiste de cette ville a invité les ouvriers à s'assembler au Mazis Hall.

Situation à Valence.

Madrid, 30 avril. — Les troupes occupent tous les principaux édifices à Valence.

L'agitation s'apaise à Vienne.

Vienne, 30 avril—L'excitation s'apaise ici. Les organes des ouvriers demandent avec instances à ceux-ci de maintenir l'ordre.

Les employés de la fabrique à Konigsgrate ont décidé de travailler demain.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv des E.-U., 17 août 1889.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

Assemblée d'ouvriers—Rixe avec la police.

La Haye, 30 avril—Une assemblée de 4,000 ouvriers a eu lieu aujourd'hui relativement au mouvement des huit heures de travail.

Au moment où l'assemblée se dispersait, une rixe a eu lieu avec la police et plusieurs ouvriers ont été blessés par les agents de police.

Condamnation.

Vienne, 30 avril—Trente-huit émeutiers ont été condamnés à des termes d'emprisonnement variant de huit mois à trois ans. Il y a encore émeute hier à Frankstadt. Une fabrique a été pillée par la populace. Plusieurs émeutiers ont été tués à coups de baïonnettes par les troupes.

Route française.

Paris, 30 avril—Le trois pour cent est coté à 89 francs 5 centimes.

Processions d'ouvriers interdites.

Londres, 30 avril—Toutes les processions d'ouvriers qui doivent avoir lieu demain en cette ville sont interdites, à l'exception d'une qui sera obligée de suivre une route spécifiée.

La récolte de coton en Egypte.

Le Caire, 30 avril—Le froid a causé des dommages à la récolte de coton.

Mort du baron Hammond.

Londres, 30 avril—Le baron Edmund Hammond est mort. Il était âgé de 88 ans.

Rumeur.—Emin Pacha.

Zanzibar, 30 avril—Le bruit court ici qu'Emin Pacha s'est engagé à monopoliser tout le commerce de l'Afrique Centrale pour l'Allemagne.

Le différend relatif au Hanovre.

Londres, 30 avril—Le journal *Herald* écrit qu'à l'entrevue qui a eu lieu à Darmstadt, on n'a pas réussi à régler le différend relatif au Hanovre.

Le duc de Cumberland s'est montré obstiné, et a refusé de renoncer à sa réclamation au trône.

Le Cardinal Manning.

Londres, 30 avril.—Le Cardinal Manning, répondant aujourd'hui à une députation d'ouvriers, a dit qu'il avait travaillé activement pendant plusieurs années, pour démontrer que le bill pour légaliser le mariage d'un individu avec la sœur de sa première femme est une mesure pernicieuse.

Plusieurs membres catholiques du Parlement ont promis de s'opposer au bill.

Révolution dans le Paraguay.

Buenos Ayres, 30 avril—Une révolution a éclaté dans le Paraguay. Plusieurs personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres blessées.

Les communications télégraphiques sont interrompues et l'on ne peut recevoir que très peu de détails à ce sujet.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 30 avril.—M. Dolph, du comité des relations étrangères, rapporte une résolution conjointe, requérant le Président d'entamer des négociations avec les gouvernements mexicain et mexicain, dans le but d'obtenir des stipulations de traité pour empêcher les chinois venant du Canada et du Mexique d'entrer aux Etats-Unis.

M. Dolph demande la prise en considération de sa résolution.

Les débats de la résolution sont finalement ajournés à demain.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 30 avril—Le Président a approuvé l'acte faisant le territoire de l'Arizona un district douanier.

Nominations par le Président.

Washington, D. C., 30 avril.—Le président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat : Willis H. Pettit, surveyor général à Idaho; Samuel A. Swiggett, enregistreur du bureau des terres à Helena, Montana.

Receveur de deniers publics : George C. Reed, à Akron, Colorado; Norman H. Meldron, à Startling, Colorado; Samuel V. Newell, à Central City, Col.; Geo. M. Bourquin, à Helena, Mont.

Température.—Nouvelles fluviales.

Washington, D. C., 30 avril—La température a baissé légèrement dans la vallée de l'Ohio.

Les changements suivants dans les rivières (en pieds et en dixièmes) ont eu lieu : Monté à Shreveport 0.8; Parkersburg 2.7. Tombé à Fort Smith 2.0; Helena 0.2; Vicksburg 0.2; Nouvelle-Orléans 0.2; Pittsburg 1.7; Cincinnati 1.0; le fleuve est resté stationnaire à Little Rock.

L'eau est au dessus de la ligne de danger à Shreveport 1.05; Fort Smith 2.5; Little Rock 1.3; Helena 4.3; Vicksburg 7.7; Nouvelle-Orléans 1.7.

Le Secrétaire Proctor—Le Capitaine Weston envoie des rations de gouvernement aux victimes de l'inondation en Louisiane et dans le Mississippi.

Washington, D. C., 30 avril—Le secrétaire de la guerre M. Proctor a reçu plusieurs télégrammes du capitaine Weston, du département du commissariat à la Nouvelle-Orléans, relativement aux mesures prises pour venir en aide aux victimes de l'inondation.

Le capitaine Weston dit qu'il a envoyé aujourd'hui 52,000 rations à Osnega, paroisse Madison, et que demain il enverra 26,000 rations à la paroisse St-Jacques et 20,000 à la paroisse Livingston. Il estime que la population du Mississipi nécessitera un million de rations et celle de la Louisiane quelques centaines de mille de plus.

Il ajoute que chaque ration coûte environ 6 cents, et que demain il noliera un steamer qu'il chargera de rations et autres provisions pour Catfish Point, Luis, Friars Point, Sunflower Landing, Skipwith, Newton, New Tensas Landing, Ben Lamond, Arcadia, Choterd, Rolline Fork et autres localités dans le Mississipi qui ont besoin, rapporte-t-on, de 20 jours de rations.

Le capitaine Weston a été autorisé aujourd'hui à continuer l'achat de rations nécessaires pour être distribuées.

Le général Fremont.

Washington, D. C., 30 avril—Le général Fremont a